

tous publiés, aussitôt que nous pourrons le faire. Autant qu'il sera en notre pouvoir, nous n'oublierons personne.

Nous avons le regret de dire que nous n'avons encore que peu reçu pour le monument, contre notre attente; nous espérons pourtant, qu'on ne voudra pas demeurer à mi-chemin, et qu'on va nous fournir les moyens d'élever un monument qui témoignera de notre amour, de notre reconnaissance envers la grande bienfaitrice du peuple canadien. Si nous avions seulement la centième partie des dépenses extravagantes, qui accompagnent ces bals somptueux où s'étalent un luxe ruineux et ridicule, que ne ferait-on pas, pour convaincre les pèlerins étrangers qui visitent la Côte de Beaupré, que nous sommes tous dévoués grandement à la gloire de Ste. Anne!

— 000 —

COMMUNICATIONS.

Il en est des communications qui nous sont adressées, comme des souscriptions au drapeau et au monument; nous sommes souvent forcé d'en retarder la publication, faute d'espace. Dans le moment actuel, nous avons dans nos cartons une vingtaine de ces communications, qui toutes paraîtront en leur temps; car autant que possible, nous les publions par ordre de date.

Nous sommes heureux de voir que la dévotion à Ste. Anne se généralise, dans le plus grand nombre de nos paroisses, et que cette grande Sainte est regardée, par tout le Canada, comme le refuge assuré de tous les malheureux.